

Sur les 2,3 millions de tonnes métriques d'anhydride sulfureux que les vents transportent dans l'Arctique chaque année, environ 94 p. 100 émanent de l'Eurasie (0,96 million de tonnes de l'URSS, 0,63 million de tonnes de l'Europe orientale, 0,56 million de tonnes de l'Europe occidentale). Seulement 6 p. 100 proviennent de l'Amérique du Nord.

Les polluants atmosphériques toxiques

Les polluants atmosphériques toxiques, comme les BPC et les dioxines, ont plusieurs origines, notamment l'incinération des déchets et l'activité industrielle. Plus de 100 000 substances chimiques sont actuellement sur le marché dans le monde, et 1 000 autres s'y ajoutent chaque année. Les contaminants toxiques transportés sur de grandes distances par les vents peuvent menacer la végétation et la santé humaine. En conséquence, la population canadienne considère le transport atmosphérique des produits toxiques comme le problème écologique numéro un au pays.

Les produits chimiques toxiques possèdent deux caractéristiques qui menacent gravement l'environnement :

- 1) les substances chimiques qui préoccupent le plus sont très persistantes et ne se décomposent pas facilement. Elles peuvent demeurer intactes pendant des décennies ou même des siècles et circuler ainsi librement sur terre, dans l'atmosphère, les océans et les cours d'eau.
- 2) les produits chimiques toxiques s'accumulent dans le gras des animaux. Pour cette raison, même des quantités infimes peuvent avoir de graves effets sur la faune puisqu'elles se logent dans les tissus adipeux et peuvent s'y concentrer dangereusement au fil des ans. En outre, par un processus appelé bioamplification, les contaminants se concentrent toujours plus à mesure qu'ils s'élèvent dans la chaîne alimentaire. Les espèces situées au haut de la chaîne, comme les humains, les ours blancs et les autres grands prédateurs, présentent les plus fortes concentrations de contaminants dans leur graisse et courent donc les plus grands dangers.

Des traces de produits chimiques toxiques (pesticides, BPC, plomb et DDT) ont été détectées dans l'Arctique. Les chercheurs d'Environnement Canada en ont observé la présence dans la neige, la glace et les animaux sauvages, et croient qu'elles proviennent du lointain Sud. Par exemple, on a relevé des traces de toxaphène, un pesticide autrefois d'usage courant dans les champs de